ASSEMBLEE NATIONALE

PRESIDENCE

CABINET

REPUBLIQUE DU CONGO
Unité-Travail-Progrès

ELOGE FUNEBRE

DE MONSIEUR HUBERT BEMBA-MILANDOU, DIRECTEUR DE CABINET DU PRESIDENT DE L'ASSEMBLEE NATIONALE,

A L'OCCASION

DE L'HOMMAGE DE L'ASSEMBLEE NATIONALE

A MONSIEUR ADOLPHE NTARI

CONSEILLER SPECIAL

AUX QUESTIONS POLITIQUES ET ECONOMIQUES

DU PRESIDENT DE L'ASSEMBLEE NATIONALE

Brazzaville, le 21 Novembre 2026

- Honorable Président de l'Assemblée nationale ;
- Madame Galina MVOUBA, Epouse du Président de l'Assemblée nationale ;
- Vénérable Président du Sénat;
- Monsieur Le Premier Ministre, Chef du Gouvernement ;
- Madame la Ministre de l'économie forestière ;
- Monsieur le Président du Conseil supérieur de la liberté de la communication ;
- Mesdames et Messieurs les Présidents des commissions permanentes de l'Assemblée nationale et du Sénat ;
- Honorables Députés et Vénérables Sénateurs ;
- Mesdames et Messieurs les membres du cabinet du Premier Ministre, Chef du Gouvernement ;
- Monsieur le Conseiller Spécial du Premier Ministre, Chef du Gouvernement, Honorable Député de Bacongo ;
- Madame la Secrétaire Générale de l'Assemblée nationale ;
- Monsieur le Secrétaire Général du Sénat ;
- Monsieur le Secrétaire Général Adjoint de l'Assemblée nationale ;
- Messieurs les Directeurs de cabinet des membres du Bureau de l'Assemblée nationale ;
- Mesdames et Messieurs les Administrateurs Maires ;
- Madame la Sous-préfète de Kindamba ;
- Mesdames et Messieurs les membres du Comité consultatif d'appui et de suivi dans le département du Pool, et du cadre de concertation pour la paix et la stabilité dans les départements du Pool et du Djoué Léfini ;
- Mesdames et messieurs les membres de la plateforme sur l'histoire de Bacongo ;

- Mesdames et Messieurs, en vos rangs, grades et qualités, toute préséance respectée ;
- Chers membres de la famille éplorée ;
- Chers parents;
- Chers Amis,

Comme une étincelle, la vie traverse le temps, laissant derrière elle une empreinte dont l'éclat illumine même l'obscurité.

Dans la quiétude de cette nuit du 3 au 4 novembre 2026, une étincelle s'est éteinte, cédant la place à un silence assourdissant, le silence qui accompagne les hommes de devoir, les hommes de conviction.

De même, dans nos campagnes, c'est quand un arbre tombe, que l'on se rend compte, de la nature exacte de l'essence couchée au sol.

Tant que cet arbre tient debout, l'on s'abrite sous son ombre sans jamais lever les yeux vers sa cime, l'on pose son panier à son pied pour récolter les fruits. L'on croit que cela durera toujours.

Puis, vient un jour où le vent, la hache, pour ne pas dire simplement le temps, met fin à l'existence de cet arbre.

Dans notre cas, cette étincelle a brillé non de façon météorique, mais durant 81 ans et plus.

Dans notre allégorie, cet arbre qui a pris corps à Mayama, a résisté aux temps et aux intempéries, pour ne pas dire aux temps et aux circonstances, avant de se coucher après plus de huit décennies. Ce n'est pas un météore.

Vous aurez ainsi compris que l'étincelle, l'arbre dont je viens de faire allusion est notre bien aimé et cher Adolphe NTARI, un homme travailleur, affable, plein d'humour et d'un commerce agréable.

Monsieur Isidore MVOUBA, Président de l'Assemblée nationale, chambre politique par excellence, pleure Adolphe NTARI, membre du comité central du Parti Congolais du Travail, son Conseiller en charge des affaires politiques et économiques, pilier d'importance, car un Conseiller de chaque jour, pour ne pas dire de chaque instant. Par les temps qui courent, ce n'est pas rien ! Par les temps qui courent, c'est une grande perte !

Madame MVOUBA, les enfants et la famille MVOUBA pleurent un homme loyal et discret, qui a partagé leur quotidien pendant plus d'une décennie.

Le Comité consultatif d'appui et de suivi dans le département du Pool, et le cadre de concertation pour la paix et la stabilité dans les départements du Pool et du Djoué Léfini pleurent une de leurs chevilles ouvrières dont l'activisme a été remarquable lors de l'action humanitaire du Président Denis SASSOU-N'GUESSO dans des districts de ces deux départements cités.

Les membres du Bureau de l'Assemblée nationale et de la Commission économie, finances et contrôle de l'exécution du budget de notre chambre pleurent un homme de l'ombre, un homme qui, chaque jour que Dieu a fait, agissait avec zèle et toujours avec efficacité, dans de nombreux dossiers.

Le Premier Vice-Président Léon Alfred OPIMBAT, [qui du reste s'est excusé pour cause de deuil dans sa famille,] que le Conseiller Spécial NTARI a accompagné à Kinshasa et à Benghazi, pour représenter le Président de l'Assemblée nationale à des missions officielles, ne saurait dire le contraire.

Le Président Maurice MAVOUNGOU, [excusé pour la cérémonie,] qui a dirigé de nombreux travaux en commission au cours desquels le Conseiller Spécial prenait part avec zèle et toujours avec détermination et rendait ponctuellement compte au Président de l'Assemblée nationale, ne saurait me contredire.

L'Assemblée nationale, fraternelle et reconnaissante, honore ce jour la mémoire d'Adolphe NTARI, un commis de l'Etat, un homme intègre dont nous découvrons, aujourd'hui, la place qu'il avait prise dans notre parcours professionnel.

L'Assemblée nationale perd une mémoire vivante, une conscience administrative, un esprit éclairé, un patriote dont la longue carrière aura traversé les décennies, toujours chevillée au corps par l'exigence du service public.

C'est pourquoi, présenter l'hommage d'adieu à un être cher avec qui j'ai partagé le quotidien de ces dix dernières années, est une tâche délicate qui m'oblige à contenir mon émotion.

Mais, c'est aussi une occasion de célébrer la vie et de magnifier les qualités intrinsèques d'Adolphe NTARI.

Nous ne pleurons pas seulement un collaborateur exemplaire. Nous saluons un parcours magistral : la construction, la reconstruction, l'urbanisme, l'habitat, l'environnement, l'équipement, les travaux publics, le fonds routier, l'industrie, l'artisanat, le commerce, les P.M.E, P.M.I., l'Inspection Générale d'Etat, l'Assemblée nationale. Partout, il était un cadre brillant et compétent.

Confidence pour confidence.

Au début de ma carrière professionnelle, peu avant 1979, autant que je me souvienne, j'étais admiratif des cadres de l'époque Pierre MOUSSA, Adolphe NTARI, Henri DJOMBO, nommés aux postes de Secrétaires Généraux au plan, aux travaux publics et aux eaux et forêts, et tant d'autres, tous compétents et à qui l'Etat avait offert des véhicules de marque « Lancer ».

Plus tard, au cours de notre franche et bonne collaboration de dix ans, Adolphe NTARI n'a eu de cesse de me témoigner son admiration devant le calme et la tempérance que j'exprimais dans des situations complexes. Dieu seul sait que ces situations sont légion au quotidien !

Nous honorons une mémoire faite de loyauté et nous rendons justice à une existence offerte, sans réserve, au service de l'Etat congolais.

Nous exprimons notre profonde gratitude à un homme dont la présence était devenue l'un des piliers, l'un des parties de la boussole du fonctionnement de notre institution.

Tous ceux qui ont connu et approché Adolphe NTARI disent de lui qu'il était un homme attentionné, un homme humble et généreux, un homme d'une grande écoute, en somme, un compagnon fidèle comme on en compte très peu aujourd'hui.

Comment ne pas s'incliner avec émoi devant le destin d'un tel homme, entré très tôt au service de la République et qui ne l'aura jamais quittée, jusqu'à son dernier souffle !

Comment ne pas s'attendrir devant un homme qui a su s'attirer l'affection et la sympathie des autres, bien au-delà de sa communauté d'origine et du cercle des fonctions diverses et variées qu'il a occupées pendant les cinquante ans de son riche parcours !

A chacun de ces postes, il ne recherchait que l'ouvrage bien fait, pour ne pas dire l'excellence.

Du haut de ses 81 ans et plus, Adolphe NTARI ne ménageait son temps que pour le travail. Il ignorait la fatigue. Il se levait. Il s'asseyait devant son ordinateur. Il saisissait lui-même. Il produisait lui-même. Il achevait lui-même sans aide quelconque, sans complexe, sans réclamation. Serviteur engagé, dévoué et zélé. Et l'Honorable Président de l'Assemblée nationale n'avait eu de cesse de me le dire.

A quatre-vingt-un ans et plus, là où beaucoup comptent leurs années, Adolphe NTARI comptait ses pages, en reconnaissant avec une foi inébranlable que le savoir est le socle de l'émancipation individuelle et le moteur du progrès collectif. Adolphe NTARI, un homme de sacerdoce !

L'on ne saurait oublier sa passion pour le bien public, son patriotisme chevillé au corps, et surtout la rigueur tranquille avec laquelle il considérait chaque tâche confiée par sa hiérarchie.

Homme de bien, ouvert, discret, honnête, attentionné, il a rendu à la République ce que la République, qu'il avait tant aimée, lui avait donné.

Adolphe NTARI est de la génération de ces cadres qui font la fierté des hommes sincères.

Parler d'Adolphe NTARI, c'est parler des distinctions que lui a décernées le Président Denis SASSOU-N'GUESSO et qu'il a reçues sans en tirer vanité : Chevalier dans l'ordre du dévouement congolais, Chevalier dans l'ordre du mérite congolais, puis, Officier dans l'ordre du mérite congolais.

Honorable Président de l'Assemblée nationale ;

Vénérable Président du Sénat ;

Monsieur le Premier Ministre, Chef du Gouvernement ;

Mesdames et Messieurs, en vos rangs, grades et qualités, toute préséance respectée ;

Il est un bureau, dans les couloirs du siège de l'Assemblée nationale, que nous traverserons désormais sans lever les yeux, de peur d'y retrouver une chaise vide. Il s'agit du bureau de la porte 210 avec trois occupants, trois chaises, trois générations, trois styles différents.

Dans ce bureau, Adolphe NTARI y a montré, jour après jour, le caractère d'un grand parmi les petits, pour ne pas dire serviteurs. Non pas un grand qui domine, mais un grand qui protège. Non pas un chef qui commande, mais un baobab auquel s'adossent les jeunes arbres. Sous son ombrage, on respirait mieux, on travaillait mieux, on devenait meilleur.

Humble et passionné de ce qu'il faisait, Adolphe NTARI savait prodiguer des conseils et évoquer des anecdotes pleines de sagesse. « Il ne faut pas avoir l'habitude d'avoir des habitudes », disait-il souvent.

Honorable Président de l’Assemblée nationale ;

Vénérable Président du Sénat ;

Monsieur le Premier Ministre, Chef du Gouvernement ;

Mesdames et Messieurs, en vos rangs, grades et qualités, toute préséance respectée ;

Il est des combats qui méritent d’être soulignés. Adolphe NTARI avait choisi le sien, et il le menait sans relâche, aux côtés du Président de l'Assemblée nationale. Il s’agit de la route de Kindamba qui a vocation à désenclaver les pays de Mpangala.

Cette route, pour beaucoup, n'est qu'une ligne sur une carte.

Pour le géographe jusqu'au fond de l'âme qu’était Adolphe NTARI, cette route est une promesse faite aux vivants.

Une route, ce n'est pas que du bitume et des virages.

C’est le paysan qui portera son panier au marché sans ployer sous le fardeau.

C'est la mère qui atteindra l'hôpital à temps. C'est l'enfant qui ira à l'école là où hier il n'y avait que la brousse. Adolphe le savait mieux que quiconque, et c'est pourquoi il se battait.

Il disait toujours, avec ce sourire qui lui tenait lieu de serment :*« **Un jour, nous irons à Kindamba en taxi**. »*

Nous l'entendions, nous en riions, nous en rêvions.

Avec le Président Denis SASSOU-N'GUESSO, ce jour arrivera, ce jour arrivera !

La route se fera, les taxis rouleront, les ressortissants des pays de Mpangala descendront vers Brazzaville et remonteront vers Kindamba et les localités environnantes.

Quelle mélancolie plus cruelle que celle d'une victoire dont Adolphe NTARI ne verra pas l'aube !

Adolphe, toi qui as tant tracé des routes pour les autres, la dernière, celle qui mène au repos des justes, tu l'as parcourue seul, comme tu as vécu : sans rien demander à personne.

Le Président de l'Assemblée nationale a donné du sien pour permettre à Adolphe NTARI de bénéficier de meilleurs soins.

Mais, hélas, hélas, trois fois hélas !

Adolphe NTARI a été un exemple, un modèle. Il fait partie des hommes qui meurent, mais qui enseignent pour toujours.

Il restera gravé non seulement dans notre mémoire, mais dans notre cœur car nous étions devenus des membres d'une famille, comme nous l'enseigne par l'exemple quotidien le Président Isidore MVOUBA et sa famille qui, en passant se sont investis pour assurer des funérailles dignes au Conseiller Spécial Adolphe NTARI.

Et quand la route de Kindamba s'achèvera car elle s'achèvera bien un jour grâce au Président Denis SASSOU-N'GUESSO, nous monterons dans le premier taxi, et nous garderons non occupée, à l'avant, la place du siège qu'Adolphe aimait humblement occuper.

Adolphe, puisque dans nos traditions diverses et variées, les mots ne sont pas morts :

Après ton pèlerinage sur cette terre des hommes, puisses-tu vivre le repos éternel dans le pays du grand repos, dans l'éternelle félicité, sûrement avec le Bon Cardinal Emile BIAYENDA, qui était une source féconde d'inspiration et de protection pour toi.

Adieu Monsieur le Conseiller Spécial !

Adieu le féru de la bonne musique !

Adieu Ya NTARI !

Je vous remercie de votre aimable attention.